

La Gazette

des

Quotidien Indépendant

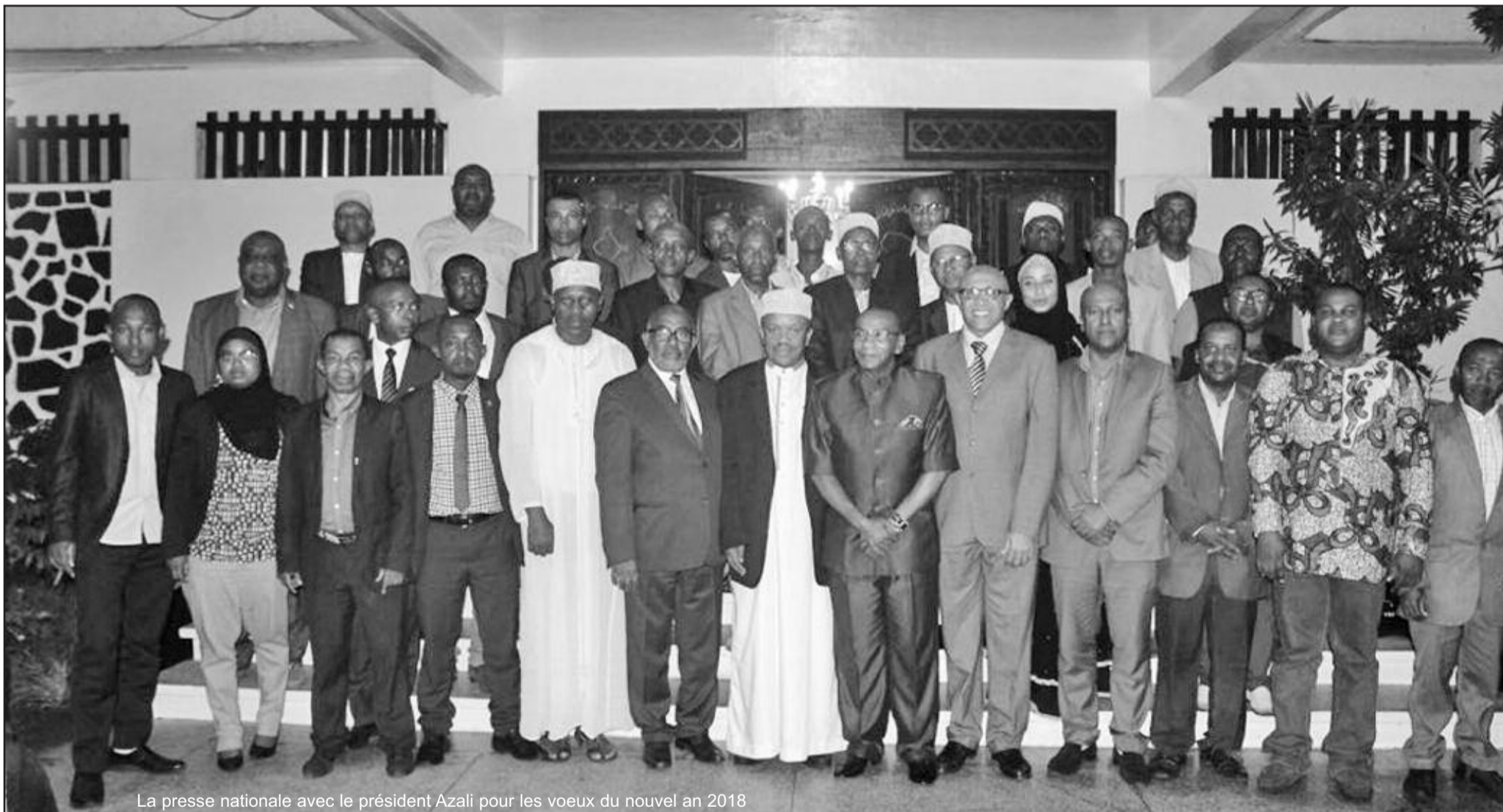


*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

18^{ème} année - N° 3078 - Vendredi 05 Janvier 2018 - Prix : 200 Fc

VŒUX AU CHEF DE L'ÉTAT

Pour un Fonds autonome d'appui aux Médias



La presse nationale avec le président Azali pour les voeux du nouvel an 2018

GOUVERNEMENT :

**Les gouverneurs participeront
aux conseils des ministres**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 06 au 10 Janvier 2018**

Lever du soleil:
05h 49mn
Coucher du soleil:
18h 37mn

Fadjr : 04h 37mn
Dhouhr : 12h 17mn
Ansr : 15h 52mn
Maghrib: 18h 10mn
Incha: 19h 54mn



ENERGIE RENOUVELABLE

La Directrice appelle à une forte sensibilisation sur les énergies renouvelables



Ahmed Karim Farida directrice des énergies renouvelables

Le gouvernement comorien veut en finir avec les énergies fossiles et se tourner vers le mixe énergétique. Les autorités ont fixé la barre de 55% d'énergie renouvelables à atteindre d'ici 2030. La directrice des énergies renouvelables (DER) pense que c'est faisable si on met les moyens.

Pour cette année 2018, la direction des énergies renouvelables va lancer la machine pour sensibiliser et former la popu-

lation pour développer davantage le secteur. Ahmed Karim Farida, compte vulgariser ses projets afin que les Comoriens connaissent l'importance et l'intérêt de ce nouveau concept énergétique qui va leur permettre de réduire la facture quotidienne du courant électrique. Pour cette nouvelle année, la direction des énergies renouvelables va se doter d'outils de travail, qui jusqu'à aujourd'hui faisaient défaut. Elle va acquérir cette année l'Atlas Solaire et Eolien de l'Union des Comores,

des outils de communication, un model de contrat d'achat pour, la tarification et le cadre légal. « Avec tout cela l'Etat va pouvoir se projeter dans la concrétisation des projets en énergie renouvelable », a fait savoir Farida Ahmed Karim.

Depuis les assises de l'année dernière, le gouvernement a décidé de se tourner vers le mixe énergétique et se donne pour objectif d'atteindre 55% en matière d'énergie renouvelable d'ici 2030. « C'est une idée ambitieuse mais il le faut car quand on vise l'émergence, il faut mettre les moyens pour l'accompagner et on compte beaucoup sur le projet de la géothermie pour couvrir une part importante des énergies propres dans le mix énergétique », précise-t-elle.

Cette nouvelle année, la direction des énergies renouvelables va s'appuyer sur le programme COI Energie pour mettre en place une campagne de sensibilisation sur les énergies renouvelables (ER) et les énergies éoliens (EE), le projet biogaz avec le Bureau Géologique des Comores (BGC), les foyers et cuisers économiques à Anjouan et Mohéli, la plate forme de formation professionnelle à l'énergie solaire à Mohéli. « Il est temps de faire comprendre aux Comoriens l'utilité des Énergies renouvelables. Et la sensibilisation et la formation sont la clé pour le développement des énergies renouvelables en Union des Comores », déclare Ahmed Karim Farida.

Il y a aussi comme actions pré-

vues pour cette année, l'autoconsommation des bâtiments publics et l'éclairage public solaire. On compte toujours avec l'appui du programme COI-ENERGIES, mettre en place un système éducatif pour les plus petits, miser sur l'information et l'explication des bienfaits des ER et EE pour l'ensemble de la population comorienne. La direction reste ouverte à l'ensemble de la population pour voir comment faire des initiatives communautaires sur le développement du secteur solaire une réalité. « Actuellement, c'est l'énergie solaire qui est la plus

exploitée en Union des Comores. Bon nombre d'entreprises locales se sont spécialisées dans ce secteur. Le travail qu'elles font est assez remarquable car elles assistent leur clientèle de A à Z, du conseil à la maintenance », se réjouit la directrice de la DER. Elle invite les autres communautés à s'inscrire dans cette dynamique, à « privilégier le solaire dans leurs infrastructures de développement (pompage solaire, foyers améliorés, lampadaires solaires, panneaux photovoltaïque, bio-digesteurs, etc.)

Mohamed Youssouf

HABARI ZA UDUNGA

L'hypocrisie sociale, un sport national

"Tsandza nikedro no ntsihibe, nitsidhulumu ..." Sedo

Dans les îles de la lune, il ne manque pas une occasion de constater à quel point nous sommes imprégnés de cette attitude par laquelle « on exprime des sentiments, des opinions que l'on n'a pas ou que l'on n'approuve pas, soit par intérêt, soit par lâcheté. » Dans ce contexte, il est bien difficile pour ceux qui veulent instaurer un état de droit, de pouvoir se retrouver.

Un exemple basique très connu est celui qui consiste à faire suivre un "bonjour" par un "comment ça va?" mécanique. Et si l'on se hasarde à répondre autre chose que "bien merci", on sent tout de suite le visage de votre interlocuteur se décomposer par l'ennui et le désarroi. C'est pourquoi notre hypocrisie sociale consiste à s'abstenir de répondre sincèrement à la question. Le genre de réponse : « on va comme le pays » reflète assez bien cela.

L'hypocrisie sociale chez nous se reflète sur un certain nombre de cas : Nous savons que la justice manque de moyens, mais nous continuons à dire que la justice doit être ceci ou cela ; Nous savons que notre fonction publique est pléthorique mais nous continuons à recruter des gens. Que notre masse salariale dépasse allégrement le seuil communément admis, mais la superstructure nomme à tour de bras des conseillers sans réelle attribution.

Quand des gens sont emprisonnés pour des détournements de deniers publics, nous nous empressons d'aller demander à la notabilité de jouer les intermédiaires avec le pouvoir politique. Nous accusons les « gros » directeurs de dila-

pider l'argent public mais nous sommes les premiers à aller leur demander de nous rendre un service.

Nous sommes contre les passe-droits dans les administrations, cependant nous n'avons jamais la patience de faire la queue comme le commun des mortels. Combien de fois, nous changeons de sujet de discussions à l'arrivée d'un gros bonnet que nous saluons avec des courbettes alors qu'une minute auparavant, nous étions en train de casser du sucre sur son dos.

Que des fois, nous nous empressons de participer à un Madjilisse de quelqu'un connu pour être un prédateur des biens publics mais nous nous bousculons pour aller lui serrer la main, sourires aux lèvres, pour lui signaler notre présence face aux caméras des téléphones mobiles.

En définitive, si nous voulons que les choses commencent à changer chez nous, nous devons d'abord refuser cette hypocrisie sociale qui contribue à enfoncer de portes ouvertes. La lutte contre la corruption ne peut pas se mener avec seulement une commission alors que nous savons dans quel contexte elle va évoluer.

Si pour certains, l'hypocrisie sociale est indispensable pour éviter de paraître celui qui empêche les gens de continuer à s'y complaire dans leurs erreurs, chez nous elle a pris des proportions inquiétantes, car elle a gagné une grande partie de la société. L'hypocrisie sociale est devenue un sport national Il est grand temps d'en prendre réellement conscience du phénomène !

Mmagaza

ASSISES NATIONALES

Me Larifou répond à l'opposition

A l'opposition qui a annoncé se retirer du grand débat prévu pour ce mois de janvier, Said Larifou, porte parole du Comité de pilotage des assises nationales répond et parle de "prétexte pour ne pas venir".

"Je trouve vraiment cela maladroit. Si vous voulez jouer votre rôle d'opposition, vous avez plein droit mais il faut s'opposer au régime d'Azali et son gouvernement, pas aux assises nationales", a répondu Said Larifou à l'opposition qui a annoncé se retirer des assises nationales qu'elle juge "non inclusives".

Pour le porte-parole du Comité de pilotage des assises nationales, la décision de l'opposition de se retirer du débat qui ambitionne de faire le bilan des 42 ans d'indépendance des Comores est un prétexte. Surtout, dira-t-il, que l'opposition a "volontairement donné les noms" de ses

représentants; "des noms qui figurent sur le décret du chef de l'Etat. Et ce sont ces mêmes personnes qui disent que les assises ne sont pas inclusives".

Alors que l'opposition se plaint que le gouvernement bafoue la liberté d'expression, Me Larifou

s'insurge: "Allez visiter certains pays du monde et en Afrique, vous verrez ce que c'est. Ici, tout le monde a la possibilité de s'exprimer librement, régime comme opposition".

Ibnou M, Abdou

Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmérie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Mohéli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Mohéli: 772 03 71

HÔTELS & RESTAURANTS :

Le Select 773 00 31

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Mohéli 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 764 43 00
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

VŒUX AU CHEF DE L'ÉTAT

Pour un Fonds Autonome d'Appui aux Médias

Dans la traditionnelle présentation des vœux au chef de l'État, les journalistes ont plaidé pour la création d'un fonds autonome d'appui aux médias, sollicitant à nouveau de publier le décret portant création de la carte professionnelle. Le président de la République évoquant l'importance de la liberté d'expression dans toute démocratie.

"Les journalistes vivent mal, les médias publics et privés aussi – précarité permanente – statut peu clair des journalistes, compétences limitées (...) les médias privés surtout et même ceux du service public font face à d'innombrables difficultés », a d'emblée déclaré Hadidja Charifou dans son discours prononcé au nom de la profession.

La directrice de l'Ortn a plaidé pour la création d'un fonds autonome d'appui aux médias, pouvant permettre « non seulement d'accompagner les médias à jouer leur rôle de gardiens de la démocratie. Mais surtout, il deviendra un instrument efficace devant pousser les médias à se structurer, à se discipliner davantage et être sérieusement en phase avec les règles professionnelles ».

La patronne de la radio, télévision de Ngazidja a souligné le traitement qu'ont subi les journalistes, relevant huit actes et incidents contre les journalistes et les médias dont, dit-elle, des fermetures de radio.

« Si on s'accorde à dire qu'il y a urgence à discipliner les médias, à aider ceux qui y travaillent à se conformer aux règles professionnelles, il y a aussi devoir pour ceux qui sont investis de l'autorité publique à se conformer aux règles qui régissent le secteur de la presse dans notre pays », a-t-elle indiqué, rappelant que la fermeture d'une entreprise de presse relève uniquement de la compétence du Cnpa. Et elle d'énumérer les réformes qui ont été menées notamment, la réactualisation du code de l'information et de la communication. Mais surtout la création des premières cartes des journalistes professionnels. « Il s'agit à nos yeux d'une avancée majeure vers la la professionnalisation du métier de journaliste (...) c'est pourquoi nous profitons de cette occasion pour solliciter à nouveau la publication du décret portant création de la carte de presse », a-t-elle fait savoir.

« Vous avez posé un ensemble de



Le président Azali présente ses vœux à la presse

questions auxquelles je ne me soustrairai d'autant mieux que je les trouve cruciales sur l'avenir de votre profession et bien sûr pour l'avenir de notre pays », a rétorqué le président Azali Assoumani. Et de renchérir : « une démocratie digne de ce nom ne peut fonctionner sans pluralisme médiatique, ni liberté d'expression. Je partage avec grande humilité ces valeurs que je voudrai inébranlables pour notre pays ».

Le locataire du palais de Beit-Salam fait savoir que liberté d'expression ne signifie pas liberté d'in-

vective, ni atteinte à la dignité humaine, ni diffamation. « Je sais que vous avez la volonté d'informer le mieux possible les comoriens, parce que vous avez le goût de la vérité et l'attention portée aux mots justes », fait-il observer.

« Je ne suis pas journaliste mais je crois modestement que lorsqu'on tient une information, la règle c'est de la vérifier, d'appeler les différents interlocuteurs et acteurs pour rendre au public, la version la plus fidèle à la réalité », a-t-il poursuivi.

Et de conclure : « vous avez des

droits incontestables, mais vous avez aussi et avant tout un devoir de responsabilité, parce que ce pays est le votre (...) je ne suis pas entrain de vous faire une leçon aux journalistes, loin de là mais vous êtes un contre pouvoir et devez être capables même au sein de votre profession de vous élever contre des agissements qui ne sont pas dignes des professionnels que vous êtes ».

Maoulida Mbaé

l'abonnement

à La GAZETTE tellement plus simple
Contact 322 76 45 ou 334 33 79

GOUVERNEMENT :

Les gouverneurs participeront aux conseils des ministres

A la demande du locataire de Bonovo, le président de la République a reçu hier matin les trois gouverneurs, les trois vice-présidents et le vice-président de l'assemblée nationale. L'objet de

cette réunion qui a eu lieu à Beit-Salam dans la matinée d'hier jeudi, portait sur la mise en place d'un cadre de concertation et de consultation pérenne entre les parties prenantes. Selon le directeur de cabinet

du chef de l'Etat, qui a fait le compte rendu à la presse, ces grands élus se sont entendus sur trois points assaillants :

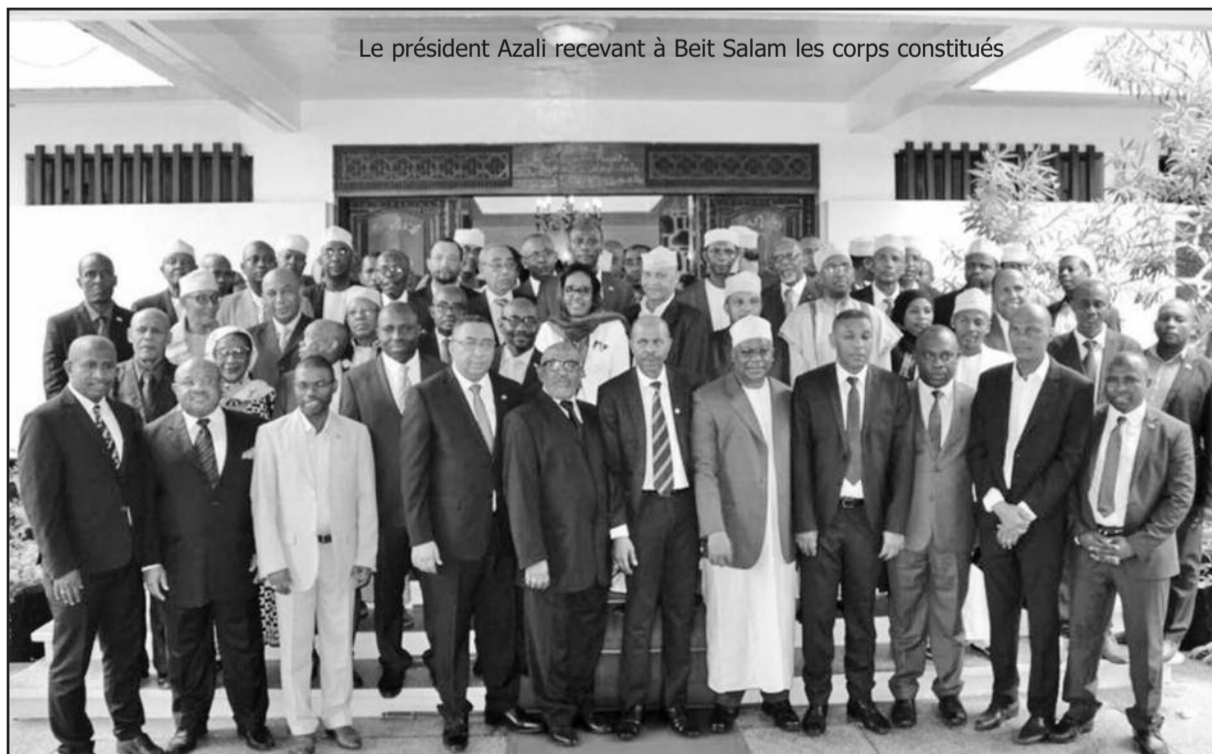
Un conseil de ministres trimestriel rotatif entre les îles et auquel les

trois gouverneurs prendront part ; les gouverneurs se sont engagés à participer « activement » aux activités entamées par le gouvernement central, notamment le processus d'assainissement de l'administration publique ; en retour, le gouvernement central est disposé à soutenir et à appuyer le fonctionnement des gouvernorats.

« Les discussions se sont passées dans un climat apaisé », commente

le directeur de cabinet Youssoufa Mohamed Ali, pour qui l'objectif global est « la cohésion et la solidarité », dans une démarche visant sans doute à apaiser les tensions politiques de ces derniers mois, notamment au sein du parlement et entre l'exécutif d'Anjouan et le pouvoir central,

Toufè Maecha



Le président Azali recevant à Beit Salam les corps constitués

La Gazette des Comores

Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication et

Rédacteur en chef

Elhad Said Omar

Rédaction

A. Mmagaza

Maoulida Mbaé

Al-hamdi Abdillah

Mohamed Youssouf

M.I.M Abdou

Toufè Maecha

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Secrétaire de rédaction

Sanaa Chouzour

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Rahamatouallah Youssouf

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

COMORES TELECOM

Hommage à 4 employés à la retraite

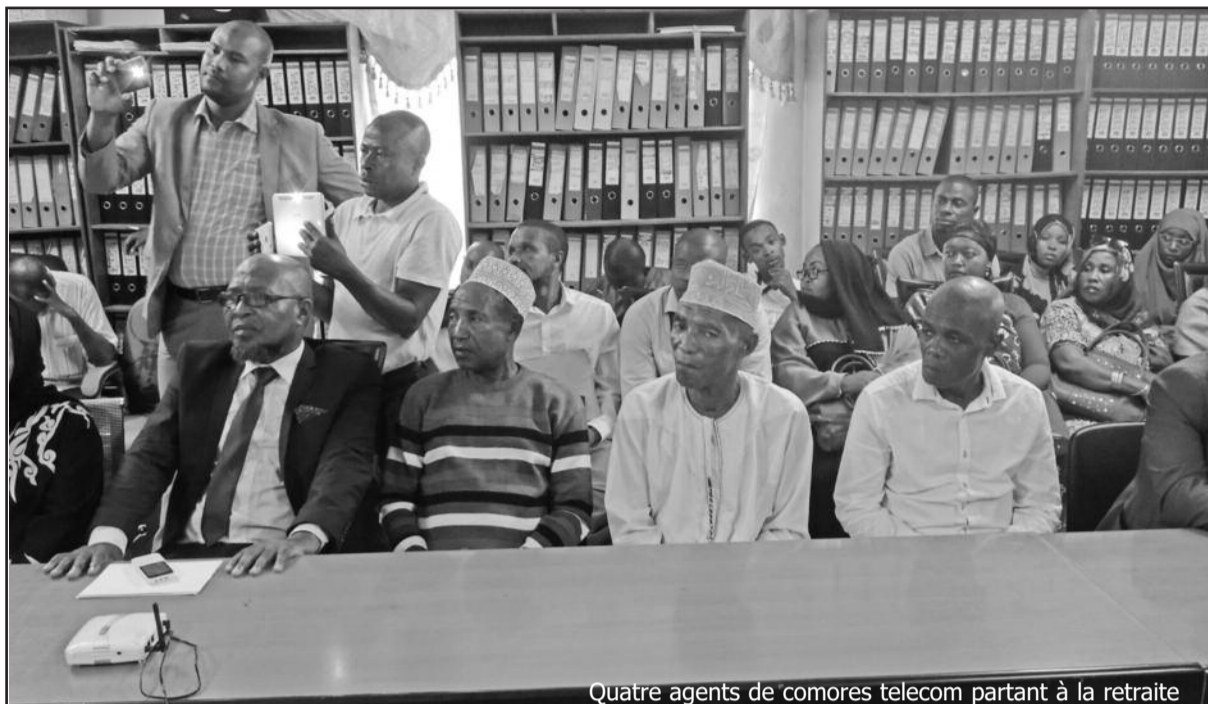
Après plus de 10 ans de service, quatre employés de Comores Telecom quittent la société pour la retraite. Une cérémonie d'hommage a eu lieu ce week-end à Moroni. L'occasion pour le directeur de l'opérateur historique de dresser, brièvement, le bilan de l'année écoulée.

"Chaque employé de société, qu'elle soit privée ou publique, s'attend à vivre un jour ce moment. C'est un moment qui, normalement ne devrait inquiéter personne », a lancé Dini Ahmed Charif, directeur des ressources humaines de Comores Telecom samedi, lors de la cérémonie d'hommage à quatre employés de la société des télécommunications qui partent à la retraite.

Des personnes "exemplaires", à en croire le chef du personnel de la société. « Grâce à vous, nous avons appris beaucoup de choses et nous sommes bien intégrés dans l'administration », a dit Said Mouigni.

Dans son discours, Oumara Mgomri, directeur général de Comores Telecom s'est réjoui des progrès enregistrés par la société durant l'année 2017. A l'en croire, la masse salariale est passée de 800 à 500 millions de nos francs. « On était obligé de réduire les agents de 2500 à 2400 employés pour faire face à la concurrence », a-t-il regretté. La société d'Etat aurait fait selon lui un bénéfice en baisse par rapport à l'année précédente,

Ibnou Med Abdou



Quatre agents de comores telecom partant à la retraite

ENCORE UNE FOIS SUR LES ASSISES

Revisiter sereinement notre Histoire récente

D'emblée je commence par avouer que j'étais idéaliste dans ma compréhension et mon adhésion au projet d'assises nationales. Non pas en raison des suspensions, stratégies et autres passe-d'armes observés par-ci et par-là, mais parce que je croyais sincèrement que ça allait être un moment où les Comoriens que nous sommes allaient revisiter sereinement notre Histoire récente pour tirer cette sève nourricière vers un bond en avant vers un certain stade de l'émergence.

Je me dois d'accepter que nous n'apparaissions pas suffisamment

mures pour cela. Mon impression c'est qu'un voyeurisme de mauvaise aloi l'emporte sur une recherche exigeante de la vérité. Un consensus à la fois malsain qu'irresponsable veut que le malheur de ce pays tient presque exclusivement à ses gouvernants de différents échelons. Ce serait trop simple.

Je vais paraphraser cette grande révolutionnaire allemande qu'est Rosa Luxemburg pour dire qu'il arrive à l'aigle de voler plus bas que la poule mais jamais la poule n'atteint les hauteurs de prédilection de l'aigle. J'éprouve beaucoup d'admiration

pour feu Président Abdallah que j'ai pourtant combattu plusieurs années durant au péril de ma vie. Les mercenaires mêmes ont éprouvé de l'admiration pour notre vaillant engagement patriotique.

J'en prends preuve cette exclamation du capitaine Laurent au cours de mon interrogatoire à Kandaani : " il doit être un sacré bonhomme ce Moustoifa Chekh ! ". Tout ça pour nous dire qu'il nous faut de la mesure dans la manière d'examiner les situations. En 1985, une banderole a été hissée au cours d'une manifestation des partisans du

régime pour réclamer à ce qu'on nous passe par les armes suite aux événements de Mars 85. Et pourtant nous avons toujours été disposés à oeuvrer avec eux pour un meilleur devenir de notre pays.

Il y aurait beaucoup à dire contre les Comoriens que nous sommes, toutes catégories confondues, pour espérer laver le linge sale en famille. Mais malheureusement pour nous et notre pays, ça va être laisser au travail des historiens. Et encore ? Car dans ce climat de voyeurisme ambiant et non de curiosité bienveillante, certains dépositaires de

l'Histoire de notre nation que sont les Said Hassane Said Hachim, Said Hilal, Salim Himidi, Mouzawar Abdallah, Chaher ben Said Massond et bien d'autres dont une bonne frange de ma génération emporteront leurs salutaires confidences outre-tombe comme l'ont été leurs prédécesseurs. Quel dommage et quel gâchis pour l'Histoire.

Aboudou Soefo (publié sur sa page facebook)

LIBRE OPINION

Affaire Telma Azhar, le respect de la justice d'abord !

"Il aura abandonné son poste de cadre manager chez l'opérateur Free en France pour voir ses rêves s'effondrer chez Telma aux Comores » En effet, si on a décidé d'aller s'installer aux Comores après avoir fait carrière en France, résister à certains abus de pouvoir, défendre ses valeurs, se

faire respecter, négocier des conditions meilleures de travail profitable à son entreprise ne doit pas être dramatique. Des antagonistes professionnels prennent des proportions envahissantes parce que l'affectif prend le pas sur le rationnel. Nous pouvons aider les jeunes comoriens comme Azhar, en tapant "Respect et

Justice pour Azhar", pour que justice soit faite.

Un jeune, issu de la diaspora, motivé, qui a décidé d'aller aider les Comores dans son domaine parce qu'il croit en lui. A nous de donner l'envie et le courage à Azhar et d'autres jeunes qui veulent aider les Comores de continuer. Plaçons

notre confiance chez les jeunes et leurs capacités à progresser et se faire respecter. Car le respect est aujourd'hui devenu un passage obligé de toute relation, en particulier dans le champ professionnel. Il suffit pour s'en convaincre de lire les faits divers, parfois tragiques, qui emplissent les journaux. A titre d'exemple, la Gazette des Comores : Telma Comores/ Licencié, l'ancien directeur de vente saisie la justice « il aura abandonné son poste de cadre manager chez l'opérateur Free en France pour voir ses rêves s'effondrer chez Telma aux Comores ».

Le respect est devenu un souci

majeur de notre modernité. C'est une attitude d'acceptation, de consentement et de considération vis-vis d'une personne. On ne saurait échapper à cette exigence. Il confère de la valeur aux règles et aux lois édictées dans le passé. Respect d'un contrat : le respect évoque pour l'employeur comme pour l'employé, la nécessité de se remémorer un engagement pris ensemble sur un poste, une fonction, des consignes à tenir. Il s'appuie sur l'estime, la considération, déférence que tout être humain doit aux autres.

MASSIM HADJI



La Gazette des Comores

l'information libre à votre portée

Quartier Badjanani BP 2216 Moroni Comores
Tél:(269) 773 91 21 ou 333 26 76

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km

FOOTBALL : COUPE DES LIGUES, PHASE NATIONALE (INTERVIEW)

"Renforcer la confiance et consolider l'ambition"



Aymane Abdou coach de la selection d'Anjouan

L'édition 2017 de la phase nationale de la Coupe des Ligues, tenue à Ngazidja en décembre a laissé un goût piquant à Style Nouvel de Sima. Face à Fomboni club de Moili, les Anjouanais s'étaient inclinés (2-0) à Moroni. Le bourreau n'est autre que le semi professionnel de l'Hexagone, Faouz Faïdine de passage au pays. Deux semaines après, le coach principal de la formation de Sima, Aymane Abdou a accepté de rompre le silence pour répondre à nos questions.

Question : Comment expliquez-vous votre défaite ?

Réponse : Je pense que cette défaite est relativement logique. J'avais un sérieux problème d'effectif, même s'il y a eu quelques erreurs d'arbitrage au cours du match,

Question : Combien de fois, Style Nouvel a affronté Fomboni club en finale ?

Réponse : En finale, nous nous sommes confrontés environ cinq fois, et plusieurs fois, en championnat phase nationale, [les défaites et les victoires s'équilibrent], ndlr.

Question : Comment envisagez-vous le championnat ?

Réponse : Pour la saison qui s'ouvre, nous comptons vraiment mettre le paquet pour un doublet national. La saison sportive 2017 constitue une année blanche. Style Nouvel n'est pas à l'échelle régionale mais plutôt nationale. Comme on le sait, seule la Coupe des Ligues l'a vu en phase nationale. Et on a terminé 2e devant Elan club de Mitsoudje de Ngazidja.

Question : Dans la période de mutation, Style Nouvel a renforcé l'effectif ou au contraire, l'équipe

s'est affaiblie par des départs inattendus ?

Réponse : En matière de recrutement, Style Nouvel n'a jamais été précis et costaud que cette année. Pour le départ, aucun n'a surpris les dirigeants, et encore moins le staff technique. On savait les tractations d'avance. Les joueurs opérationnels ont renforcé leur confiance et consolidé leur ambition. L'équipe reste soudée et solidaire.

Question : Avez-vous une observation particulière ?

Réponse : En l'état actuel des choses, je n'ai aucune observation particulière, et encore moins de leçons à donner. On va reprendre les entraînements pour mieux aborder la saison qui se pointe, physiquement, moralement, technico-tactiquement et aussi médicalement.

Propos recueillis par
Bm Gondet

AB AVIATION MULTIPLIE SES VOLS

3 vols/jour

Vols réguliers

Moroni - Anjouan

08h 00
—
15h 00
—
17h 00

A partir de:
16 225 kmf 7j/7

www.flyabaviation.com

Nos points de vente	
Nassib Itsandra	Au paradis du livre
Nassib volovolo	Mag Mrket
Nassib Bacha	Station Filling
Nassib Kalfane	Librairie A la Page
Gare du nord	Nouveauté
Chez Kamardine Matelec	Bus Place de France
Wadaane coulé	Karthala chez Tati
Hadoudja chez Soroda	Magasin Mzé Cheik Gobadjou
Hadoudja chez Nadi	Café de la Médiine Badjanani
Pâtisserie Pain Soleil Magoudjou	Said Bacar Djomani

La Gazette des Comores
BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 - 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale : _____ email : _____

Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :

3 mois Montant : _____

6 mois Montant : _____

12 mois Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces

Chèque n° _____

Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,

Signature : _____

Tarifs d'abonnement
(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

UNION DES COMORES

Unité – Solidarité – Développement

 MINISTERE DES FINANCES, DE L'ECONOMIE

Bureau de la Phase 4 du Programme Régional d'Infrastructures de Communication (RCIP4)

Dernière session du comité de pilotage
 Du Projet RCIP4 pour l'année 2017



Le comité de pilotage du projet de la 4^{ème} Phase Régional d'Infrastructure de communication (RCIP4) a tenu le 29 décembre sa dernière session de l'année 2017. A l'ordre du jour, ont été retenus entre autres les points suivants :

- La présentation du programme 2018,
- L'exécution du projet relative à l'Engagement et le Décaissement pour l'année 2017
- L'extension du Consortium Fly Lion3 et L'état d'avancement du financement additionnel.

Ce sont les points qui ont été abordés par les membres du comité de pilotage tout le long de cette dernière session annuelle présidée par le Secrétaire Permanent de la CREF et Président du comité de pilotage du projet RCIP4.

Après une discussion naturelle et positive sur les réalisations de 2017, Monsieur le Président avant d'aborder les projections de 2018 du Projet a rappelé à ses collègues que conformément à l'accord de Don IDA H878 KM, le projet prendra fin le 31 juin 2018. Et qu'en 2018 avance-t-il le Projet va juste initier les quelques activités restant avant la clôture du Projet.

Dans ce sens sont retenues en 2018 les activités suivantes :

- construction d'un bâtiment abritant l'atterrissement du câble Fly Lion3 ainsi que les bureaux de la Direction Générale de Comores Câbles,
- continuer les travaux accessoires à la pose du câble
- mettre en œuvre l'observatoire pour le suivi de la qualité de service des TICs aux Comores
- organisation d'un atelier de sensibilisation des opérateurs sur les FAI
- Suivi des travaux d'acheminement de capacité internet aux bénéficiaires de la stimulation de la demande.

A ce niveau, il y a lieu de noter qu'à cette date le RCIP-4 atteint ou dépasse pratiquement tous les indicateurs d'objectifs de développement de projet (10 sur 13), et respecte toutes les clauses légales et les exigences de reporting financier. Les indicateurs non encore atteints portent sur le nombre total de FAI autorisés (dont seulement trois sur un minimum de quatre ont été autorisés), ainsi que sur les abonnements à Internet fixe et sur les lignes principales fixes, qui devraient tous deux être supprimés. Cette technologie a été dépassée.

Quant aux aspects financiers et décaissement du Projet, le RCIP4 n'en est pas le moindre.

En effet, les réalisations du Projet ont permis de pousser le décaissement à 16,51 millions USD, soit un taux de décaissement de 82%. Les 10 millions de dollars US décaissés en 2017 ont constitué un record pour les projets de la BM mis en œuvre dans l'Union des Comores en dépassant les prévisions.

En ce qui concerne l'extension du Consortium Fly Lion3, le président du comité de pilotage a fait savoir que suite à la réunion des membres du consortium du projet Fly Lion 3 qui a eu lieu le 05 décembre à Paris, le consortium a permis entre autre d'accueillir formellement deux nouveaux partenaires et membres, notamment TELMA Madagascar et Orange Madagascar avec un coup estimé à huit (8) millions d'euros.

Le Président du Comité de pilotage, a tenu à mentionner que la tenue de la dernière réunion de l'année du comité de pilotage du projet constitue un motif de satisfaction à mettre à l'actif de tous les acteurs impliqués dans sa gestion. L'occasion est donc toute trouvée pour M. Oubeidi Mze Chei de témoigner à tous la reconnaissance des bénéficiaires pour l'Intérêt porté au projet RCIP4, en exerçant avec dévouement et professionnalisme le rôle d'orientation et de contrôle des activités.

A l'entendre, 2018 devrait impérativement permettre la finalisation de toutes les activités restantes. Pour ce faire, il a invité les acteurs à ne ménager aucun effort afin qu'au terme de sa mise en œuvre des activités pour l'année 2018, le RCIP4 enregistre des résultats qui puissent permettre de conjurer au passé les difficultés de connectivité de l'Union des Comores, chose qui constitue des conditionnalités pour la mise en œuvre d'un financement additionnel au projet RCIP4 dont le processus de formulation est déjà entamée.

Etaient présent lors de cette réunion tous les membres du comité de pilotage à savoir Comores Câbles (CC), l'Autorité National de Régulation des TIC (ANRTIC), le Ministère des TIC et l'Association des Consommateurs des TIC (ACTIC) ainsi que le Ministère tutelle et la Banque Mondiale.